

JEANPAULKNOTT

Bruxelles

Printemps / Été 2026, 26 ans après sa première saison.

l'honnêteté de l'être, l'honnêteté du geste

Printemps / Été 2026 a été pensé comme une collection qui s'inscrit dans le temps.
Une collection qui ne cherche pas l'effet, mais la justesse.

Cette saison, le vêtement devient un espace de calme et d'attention.
Il ne s'impose pas.
Il accompagne.

À l'origine de la collection, une question simple :
que devient le vêtement lorsque notre rapport au corps, au mouvement et à l'espace se transforme avec le temps ?

La réponse se déploie à travers un vestiaire construit autour de la sincérité, du confort et de la précision.

Les pantalons longs et fluides tombent naturellement depuis la taille et dessinent des lignes verticales continues, allongeant la silhouette sans la contraindre. Les vestes à la structure volontairement adoucie — portées ouvertes ou fermées par des liens discrets — remplacent la rigidité par la souplesse. Les gilets tailleur sans manches glissent sur le corps et apportent de la légèreté aux codes du tailoring.

Les vestes portefeuille et les constructions ajustables permettent aux silhouettes de se composer dans le mouvement. Rien n'est figé, rien n'est imposé. Le vêtement s'adapte à la posture, au rythme et à l'attitude.

Les robes se développent dans des lignes asymétriques, découvrant parfois une épaule, parfois le dos. Elles suggèrent une intimité plutôt qu'une exposition. La sensualité apparaît de manière subtile, par le drapé et la fluidité, jamais par la contrainte.

L'ensemble dégage une impression de calme et d'assurance.

Au cœur de la collection se déploie un dialogue précis entre les matières.

La rigueur du tissage de la popeline de coton et du lin apporte netteté et structure aux pièces tailleur, aux chemises et aux vestes. Ces tissus évoquent la durabilité, le savoir-faire et l'idée d'un vestiaire essentiel.

À l'inverse, le crêpe mat apporte de la profondeur et adoucit les lignes. Le satin de coton enrichit la surface par une douceur tactile, tandis que le satin brillant introduit de légers reflets, perceptibles uniquement dans le mouvement.

Les matières fluides accompagnent le corps.
Les matières plus structurées en dessinent la ligne.

Cette opposition construit l'équilibre de la collection.

Les volumes restent maîtrisés mais généreux. Les pantalons amples équilibrent des hauts légèrement oversize. Les manteaux longs se déplacent autour du corps sans jamais l'alourdir. Les vestes sont coupées pour créer de l'espace, laissant respirer la silhouette.

Le corps n'est jamais transformé.
Il est respecté.

La palette — crème, écru, sable, pierre claire, sauge douce et olive profond, ponctuée de noir et de gris minéral — renforce cette impression de retenue et de maturité. Elle évoque des surfaces naturelles et architecturales, où la matière et la lumière occupent une place centrale.

Il n'y a pas de décor superflu.

La matière, la coupe et la construction deviennent l'expression principale.

Tout au long de la collection, les silhouettes féminines et masculines dialoguent naturellement. Les volumes, le tailoring et les superpositions circulent librement, dessinant un vestiaire continu, fondé sur des gestes et des attitudes plutôt que sur des catégories.

Printemps / Été 2026 ne cherche pas à proposer une nouvelle image.

La collection invite à adopter un autre rythme.

Un rythme plus lent.

Plus attentif.

Plus intime.

Après vingt-six ans de création, cette saison affirme une position claire : une mode pensée comme une culture du vêtement — sincère, durable et guidée par la justesse du geste.

Honnêteté de l'être.

Honnêteté du geste.